

La revue de presse du mercredi 28 avril 2010

Le trou dans les finances de la SSR remplit les colonnes des quotidiens

Les quotidiens accusent à demi-mot la SSR de ne pas faire preuve d'assez de rigueur. [Keystone] La presse suisse critique mercredi la SSR, en difficulté financière, pour sa demande de soutien à Berne. Le Temps, de son côté, tente de porter un regard plein d'espoir sur le continent africain, qui fête cette année un demi-siècle d'indépendance. On découvre également un avant-(mauvais) goût du pavillon suisse à Shanghai. Les quotidiens lémaniques, eux, révèlent le cas de ce pasteur, accusé d'avoir harcelé des requérants africains.

L'appel à l'aide fédérale tourné en ridicule Une seule idée suisse ne suffit pas pour stopper l'hémorragie qui saigne le budget de la SSR. Les éditorialistes de la presse écrite se penchent avec une sollicitude feinte sur les déboires de la maison avec un flot de questions: à l'heure d'internet la chaîne Option musique relève-t-elle du service public? La Suisse a-t-elle besoin d'une radio de langue anglaise? Le sport est-il une prestation d'intérêt général? Jusqu'ici, constate Romain Clivaz, dans un commentaire commun à 24 heures et à la Tribune de Genève, les huiles de l'audiovisuel se sont contentées de dire où elles couperaient si elles se retrouvaient sans le sou. En période de famine, la SSR redemande de l'entrecôte, résume 24 heures. Bernard Wütrich, dans Le Temps, estime que l'entreprise voudrait "le beurre et l'argent du beurre", à savoir bénéficier de la redevance tout en promouvant sur les plateformes électroniques des produits cosmétiques, des voitures bien sûr, du savon de Marseille ou du Jambon de Parme.

La presse alémanique pas plus tendre "Jérémiades de haut niveau": c'est le titre d'un commentaire à lire en Une de la Neue Luzerner Zeitung. Jean-Bernard Münsch, président, Armin Walpen directeur, et Daniel Jorio, directeur financier de la SSR, y sont dépeints comme autant de Caliméros. La concurrence augmente, la politique en matière de redevance est trop restrictive, alors que le succès populaire lui ne diminue pas. "Des jérémiades et de l'autosatisfaction qui n'ont en fait qu'un but: préparer le terrain pour une hausse de la redevance" écrit Kari Kälin, qui poursuit: "est-ce grave de supprimer des chaînes comme DRS4 ou Virus? Non!" répond sans hésiter notre confrère qui conclut: "L'utilisation du stylo rouge serait légitime à la SSR. Les autres médias ont aussi dû passer par là".

jeh, avec Stéphane Deleury et Jean-Francois Moulin, RSR